

03

Bassin versant du Péron

Une goutte d'eau p pourrait faire tache

Reconquérir la qualité de l'eau, c'est possible. Dans l'Aisne, le projet Life Environnement Agri Péron a montré qu'en trois ans, grâce à la mise en place d'actions simples sur les exploitations agricoles, tout un bassin versant peut retrouver une eau plus saine. Un exemple à reproduire !

Les petits ruisseaux propres font les grandes rivières... propres ! Ainsi pourrait-on qualifier l'initiative qui occupe depuis 3 ans dans l'Aisne, les acteurs du projet Life Environnement Agri Péron. Le Péron, un ru d'une quinzaine de kilomètres au nord de Laon, fait l'objet de toutes les attentions. À l'initiative de la Chambre d'Agriculture, d'ARVALIS-Institut du végétal, de la coopérative Cerena et d'In-

foterra, les 14 000 hectares de ce bassin versant ont été passés au crible pour analyser et diminuer les sources de pollution des eaux du ruisseau et de la nappe de la craie. Soixante-seize agriculteurs sont aujourd'hui engagés dans le projet.

« Dans le bassin versant du Péron, comme dans de nombreuses rivières de régions agricoles, la qualité des eaux de surface et souterraines est souvent altérée », explique Olivier Dauger, de la Chambre d'agriculture de l'Aisne. « Les analyses d'eau indiquent une présence continue de

résidus de molécules phytosanitaires et de nitrates, qui parfois, suite à des épisodes pluvieux importants, peuvent être trouvés en quantité importante. Ces pollutions dégradent le milieu naturel et détruisent les populations piscicoles des rivières. »

Le projet Agri Péron part du succès exemplaire d'une fer-

me pilote au cœur du bassin versant. L'agriculteur souhaitait mettre en place les moyens de lutte les plus adaptés contre les pollutions ponctuelles, et a travaillé de concert avec plusieurs conseillers techniques. Cette sensibilisation a motivé plusieurs agriculteurs à appliquer les mêmes pratiques de lutte contre les pollutions diffuses et ponctuelles.

Agir au cas par cas

En septembre 2004, après un état des lieux de la vallée et une analyse des ressources écologiques et économiques, des diagnostics ont été réalisés sur l'ensemble du bassin versant pour identifier les sources de pollutions, les zones les plus sensibles, et les solutions techniques disponibles. Les « diagnostiqueurs » avaient à leur disposition plusieurs outils (Aquavallée®, Aquaplaine®, Aqualéa®, diagnostic du corps de ferme, et suivi de la qualité des eaux). Le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie a participé au programme en réalisant l'inventaire ornithologique du bassin ainsi que l'inventaire en orthoptères des bandes enherbées. En fonction des problèmes identifiés sur chaque site, des propositions d'action ont été établies avec les agriculteurs. Enfin, les travaux ont été réalisés. Côté financement, l'opération a bénéficié du soutien de l'Union

L'objectif du projet Agri Péron était de développer, à l'échelle d'un bassin versant de 14 000 ha, un ensemble de techniques de protection de la ressource en eau.

Le Péron, au cœur d'une région agricole de grandes cultures au nord de l'Aisne, coule sur 22,5 km et traverse 16 communes.



© C. Druésne

Céline Druésne

c.druésne@perspectives-agricoles.com

ropre qui d'huile



© C. Druenne

Pour informer la population locale des avancées réalisées, trois panneaux ont été implantés dans l'une des communes le long du Péron. Ils expliquent les aménagements mis en place, et montrent l'importance que les agriculteurs accordent à la qualité de l'eau.

Européenne (à travers le programme Life), du Conseil général de l'Aisne (dans le cadre des CAD), de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie et de l'Etat (DIREN).

À l'issue du projet, plus de 60 % des agriculteurs du bassin versant (85 % de ceux situés le long de la rivière) se sont impliqués dans le projet. On compte une centaine d'aménagements réalisés (38 aires de remplissa-

ge, 31 locaux phytosanitaires, 30 phytobacs...). Des aménagements parcellaires ont été mis en place (7000 mètres linéaires de haies implantés, développement des cultures intermédiaires...).

À l'automne 2007, l'opération s'achève, mais les pratiques vont perdurer. Il est encore trop tôt pour mesurer les améliorations, car les travaux sont récents, et les délais de transfert de pollutions peuvent être longs. Néanmoins, une première série d'analyses conduite en 2007 pour évaluer la qualité de la rivière et de la nappe de la craie par les ruisselements accidentels provenant des corps de ferme a été réalisée. Une pluie d'orage au printemps 2005 avait entraîné vers la rivière un grand nombre de molécules phytosanitaires. Après l'aménagement des corps de ferme, la même analyse au même endroit, ne décèle aucune molécule. L'état de la nappe de la craie s'est améliorée et la qualité des eaux de captage s'est révélée conforme aux normes de distribution de l'eau potable. De même, les analyses comparées effectuées en 7 points du cours d'eau révèlent une nette amélioration de la qualité chimique et biologique du Péron. Tout cela grâce à des actions simples et reproductibles, qui pourront servir de référence pour de nombreuses régions agricoles. ■



© L'agriculteur de l'Aisne

David Sarazin : « Dans notre région intensive, nous pouvons produire en préservant l'environnement »

David Sarazin est agriculteur à Mesbrecourt-Richecourt, en aval du bassin versant du Péron, sur 340 ha en GAEC. Il cultive des céréales d'hiver et de printemps, des betteraves, du colza et des pois de conserve. Engagé dans la démarche Agri Péron, il devrait achever tous les travaux du corps de ferme en 2008. Retour sur ses motivations.

Perspectives Agricoles :
Comment avez-vous eu connaissance de cette initiative locale ?

J'ai d'abord entendu parler de la ferme pédagogique mise en place sur le bassin versant. Ces pratiques nouvelles étaient en totale opposition avec ce que nous faisons sur l'exploitation. On ne rinçait pas les bidons. On les brûlait au fond de la cour, près d'un ruisseau. Les fonds de cuve étaient vidés sur le chemin du retour et le rinçage du pulvérisateur partait dans le caniveau. En tant qu'administrateur de la coopérative CERENA, j'ai entendu parler du projet Agri Péron, et j'ai tout de suite été séduit. On allait pouvoir avancer dans la réflexion et l'action à l'échelle d'un bassin versant. L'exploitation a donc fait l'objet d'un audit, qui a révélé que le corps de ferme présentait un risque permanent en terme de pollution ponctuelle. Je n'avais pas le choix. Il fallait se lancer, même si tout cela paraissait onéreux. Par ailleurs, dans le cadre de l'état des lieux du bassin versant, des prélèvements d'eau ont été réalisés dans le puits de la ferme. J'ai été très surpris : il y avait tout

l'index ACTA dans mon puits ! Je ne pensais pas avoir autant de matières actives dans l'eau, d'origine agricole, mais aussi non agricole. Il y avait des matières actives non utilisées par l'exploitation.

P.A. : Quels aménagements avez-vous réalisés ?

Pour moi, sécuriser le corps de ferme était une priorité. Avant le projet, j'avais déjà mis en place l'aire de lavage avec un bac dégraisseur, et une cuve dans mon magasin phyto pour vider les fonds de cuve quand je dois changer de traitement. J'avais aussi installé une cuve à eau pour éviter les retours par siphon, et remplacé les pulvérisateurs par un seul, avec arrêt automatique de remplissage, rinçage de la cuve, fond de cuve limité, circulation continue des rampes et des buses à dérive limite.

« Il y avait tout l'index ACTA dans mon puits »

J'ai commencé par équiper mes salariés de masques, lunettes, combinaisons jetables, pour leur sécurité. Très vite, j'ai changé mes pratiques. Je rince les bidons, le magasin

phyto est fermé à clé. Pour les gros aménagements, les travaux sont en cours : aire de remplissage, rétention hydrocarbure, phytobac et magasin phytosanitaire. Pour la campagne 2008, tous les travaux seront terminés et je pourrai apprécier le confort de travail et dormir tranquille.

P.A. : Et pour les pollutions diffuses ?

Le parcellaire de l'exploitation présente des atouts. Il y a beaucoup d'obstacles naturels : des talus, des bosquets, des bois, une ligne de chemin de fer. Tous ces éléments permettent d'éviter l'érosion et favorisent la biodiversité. En revanche, il a aussi ses contraintes : il est vallonné (érosion), morcelé (beaucoup de petites parcelles = surdosage) et hétérogène.

Depuis le début du projet, j'implante des cultures intermédiaires pendant les intercultures longues pour des raisons d'agronomie, d'environnement et d'économie. Les bordures de ruisseaux et de rivières sont implantées de bandes enherbées (1,5 ha). Grâce à Agri Péron, nous avons pu bénéficier de Farmstar pendant deux ans, gratuitement. Outil d'avenir qui permet d'ajuster au mieux l'azote et le risque de verse. Le gros intérêt, dans les parcelles hétérogènes, c'est que nous modulons les doses. Farmstar permet d'ajuster la dose jusqu'au dernier apport. Par exemple, ça fait



© C. Druésne

Pour lutter contre les pollutions diffuses, l'implantation de haies fait partie intégrante du dispositif de reconquête de la qualité de l'eau.

deux ans que j'économise de l'azote pour le dernier apport. L'objectif de rendement a été revu à la baisse. En moyenne, en 2007, j'ai économisé 30 unités d'azote par hectare pour les blés.

J'ai aussi changé ma façon de travailler à l'automne. Je déchaume plus pour faire des faux semis, j'utilise moins de glyphosate et je retarde les semis de céréales d'une dizaine de jours. Ça me permet de moins désherber et je n'utilise plus l'isoproturon.

Enfin, j'ai implanté 1000 mètres de haies dont 500 mètres en limite de propriété, avec un voisin engagé dans le projet : ça coupe une plaine de 80 ha, ça limite l'érosion, ça limite la dérive, c'est un gain de temps : plus besoin de chercher les bornes, ça favorise la biodiversité.

Je pense que dans notre région intensive, nous pouvons aujourd'hui produire tout en préservant l'environnement. Notre état d'esprit a réellement changé et maintenant je me pose toujours la question : est-ce que ce que je fais est bien pour l'environnement ? ■



© C. Druésne

Les aires de remplissage du pulvérisateur sont un élément majeur pour limiter les pollutions ponctuelles.